LE CHANVRE.

Le chanvre est une des conquêtes les plus utiles que nous ayons faites sur le règne végétal. Cette plante se cultive pour sa filasse, dont on fabrique les cordes et cordages et les trois quarts des toiles employées dans l'économie domestique et dans les arts; on la cultive aussi pour l'huile contenue dans les graines que portent les pieds femelles, cette plante étant diorque ou ayant les deux sexes sur des individus différens.

Usage du chanvre.

Ontre ses usages dans la lingerie, le chanvre trouvre encore un débouché bien plus considérable dans la corderie et la marine. Aucune plante textile ne peut jusqu'à présent l'y remplacer pour la voilure et les cordages.

On extrait de ses graines une huile employée à la peinture, à l'échirage, à la fabrication du savon, et propre à benucoup d'antres usages. On en nourrit aussi les oiseaux de basse-cour et de volière. Elle rend la ponte des poules plus hâtive et plus abondante.

Terrain convenable.

La culture du chanvre intéresse tous les pays maritimes.

Le chanvre demande une terre humide, forte, argileuse, recouverte d'une couche d'humus très-épaisse, ameublie par de profonds et fréquens lubours, fumée par des engrais substantiels et abondans. Lorsque toutes ces conditions se trouvent reunies, on peut le cultiver à perpétuité sur le même sol, qu'il suffiru de défoncer à la béche et de fumer convemblement.

Si le terrain est trop humide, on facilite l'absorption des caux par une addition de sable et par des labours profonds; on l'amende avec du famier peu ou point fermenté, provenant des fientes de pores, de brebis, de chevanx, avec des composts de guzon et de chaux, avec des matières fécules; pour donner de la compacité et de la fraicheur à un sol calcaire ou sublonneux, on emploie des fumiers très-fermentés et consommés, composès de feuilles et de fientes de bêtes à cornes, de boues d'étangs, de subsances végétales et animales très-pétrifiées.

Sémis: préparation.

On peut semer immédiatement après les premières gelées que le chanvre redoute beaucoup. La graine est recouverte très-légèrement avec des râteaux ou une herse garnie d'épines. Il est à propos de répandre sur le semis des débris de la fougère, de la vieille paille, qui tiennent la surface de la terre fraîche et meuble, en protégeant le jeune plant. On répand aussi des composts de boues bien consommées, mais c'est une addition d'engrais qui ne remplit pas aussi bien le but qu'on se propose.

Le choix de la semence est toujours une condition de la bonté des récoltes; il influe particulièrement et d'une manière remarquable sur celle du chanvre.

Lorsqu'on veut avoir de la graine de qualité supérieure, on seme plus clair, et on arrache ensuite les plants les plus faibles, de manière à ce que ceux qui restent soient espacés entre eux de 8 à 10 ponces et plus. Les tiges grossissent davantage, étant mieux exposées au soleil; elles deviennent ramenses et portent plus de graines, mais elles ne peuvent donner de filasse propre à être employée dans la corderie. Il y a des cultures spéciales pour cet objet. La graine de la dernière récolte étant la seule qui puisse germer, on ne conserve que la quantité nécessaire aux semailles de l'année; il faut aussi que la graine soit changée souvent; autrement elle dégénère. La bonne graine doit être nette, d'un grain foncé, luisante, pesante et bien nourrie.

Quantité de semence nécessaire. On semo plus épais et plus tard dans les terres légères et sablonneuses que dans les terres lumides et fortes; on seme aussi beaucoup plus épais; lorsqu'on veut obtenir une filusse blonde, bien donce, facile à filer, a laquelle on fabrique ces belles toiles de mêmage, qui pour la force et la durée sont si supérieures aux toiles de lin. On voit donc que la quantité de la semence dépend de l'emploi auquel on destine le chauvre, et de la nature du terrain auquel on le confie.

Soins d'entretien.

Il faut sarcler le plant doux fois, et arroser même si la sécheresse était trop prolongée. Quand on a semé très-dru, le sarclage est inutile, parce que la plante crois-